

Où est-ce que
je mets ma
tente ?

Avec qui ?

pour moi
depuis moi
avec toi pour toi
nous

L'HISTOIRE...



MOI-PERSONNE



C'EST MOI !

Comme chaque Juillet, l'association interparoissiale « Santa Maria del Camino » organise des camps d'été sur les Sommets d'Europe, dans la célèbre vallée de Valdeón. Beaucoup de jeunes, depuis près de quarante ans ont partagé le spectacle étonnant d'une des plus belles chaînes montagneuses de notre pays avec d'autres garçons et filles de différentes parties de notre pays.

Cette association a toujours été caractérisée pour avoir ouvert ses portes aux jeunes de toute condition économique, culturelle et même religieuse. Ceux qui se sont rendus à ces camps ne croyaient pas tous en Dieu et ne faisaient pas tous partie de la catéchèse de leurs paroisses ; en fait, beaucoup d'entre eux ne s'étaient pas rendus dans une église depuis longtemps. Cependant, cela n'a pas été considéré comme un obstacle mais, bien au contraire et tout bien considéré, comme une énorme opportunité. Et comme chaque année, ces jeunes se sont retrouvés à nouveau assis sur le bus. Certains, les moins nombreux, se connaissaient déjà depuis les étés derniers, mais la plupart se rencontraient pour la première fois.

L'on pouvait assister à quelque chose d'assez singulier, certains se montraient enthousiastes et parlaient en se présentant à tout le monde, alors que d'autres, avec leurs lunettes de soleil sur les yeux et un casque sur leurs oreilles, ne faisaient qu'occuper un siège, mais ne parlaient avec personne. Sans être un observateur attentif, on pouvait voir, tour à tour, sur les visages l'immense joie, l'enthousiasme, l'apathie, la colère, l'ennui, la peur, la rancœur... Quoi qu'il en soit, rien de très différent par rapport aux trente-neuf autres allers précédents, alors que ce que l'on verra lors du voyage de retour sera très différent, mais n'anticipons pas les événements.



MOI-PERSONNE

Beaucoup de ces enfants n'avaient jamais quitté les quatre rues de leur quartier, et il n'était donc pas surprenant que la plupart restent bouche-bée en parcourant les routes étroites et escarpées qui traversent les immenses sommets asturiens. Même les plus je-m'en-foutistes regardaient par-dessus leurs lunettes de soleil sombres émerveillés par ce spectacle monumental.

- **Miriam** : Mon Dieu ! Que c'est haut !
- **Miguel** : Pas mal.



À l'arrivée au campement de base, le chef du campement les a tous réunis, leur a donné un accueil chaleureux et leur a expliqué les règles du campement qu'ils ont tous accepté, non sans un certain air de désaccord.

Après cette première réunion, ont été lus à haute voix les membres des groupes qui, pendant cette quinzaine de jours, devront partager des rencontres, des jeux, des travaux, etc.

C'est à cet instant précis que nous nous trouvons maintenant. Cette première réunion du groupe dans laquelle personne ne se connaît. Neuf garçons et filles qui vont devoir partager de nombreux moments et expériences.

MOI-PERSONNE

Dans cette première réunion de bienvenue, Bruno et Lola sont les moniteurs du groupe avec lequel nous partagerons des expériences, nous apprendrons et nous connaîtrons.



Ce groupe est composé de neuf campeurs, cinq filles et quatre garçons. Ils se présentent tous ; certains avec plus d'enthousiasme et d'autres avec plus de peur ; à certains d'entre eux, comme à Sara par exemple, il faut demander d'écouter sa pensée, alors qu'à d'autres, comme à Enrique, il faut extraire les mots de sa bouche avec un tire-bouchon.

- **Bruno** : Eh bien, jeunes gens, pourquoi êtes-vous venus au campement ? Qu'est-ce que vous en attendez ?

- **Miguel** (il est passé de famille en famille au cours des quatre dernières années et il vit à présent dans une maison d'accueil avec d'autres jeunes. Il préfère être un leader plutôt qu'être un inconnu parmi d'autres. Parfois, il est un peu direct). Il enlève ses lunettes de soleil, roule les manches de son t-shirt, en arborant un tatouage sur son bras droit, qui éclipse complètement ses piercings, pourtant déjà si voyants. - Je suis venu parce qu'on m'y a obligé et pour draguer (un sourire se dessine sur son visage).

- **Marta** : Je ne sais pas ce que tu penses mon cher, mais avec ce tatouage si horrible et avec ces oreilles et ce nez remplis de trous, tu n'as pas beaucoup de chances.

- **Miguel** : Désolé, mais mon corps est à moi et je fais ce que je veux avec. Comme si je m'étais tatoué tout le corps ! De quoi te soucies-tu ? Ou c'est parce que je te plais ?

- **Lola**: (l'autre monitrice) intervient : - Eh bien, jeunes gens, un peu de calme. Je trouve intéressant ce qu'a dit Miguel et je voudrais vous poser une question. Le corps est-il quelque chose que je possède ou quelque chose que je suis ? Est-ce qu'il est fait pour être utilisé ou pour être ?

Les regards sont très différents les uns des autres, et Miguel n'hésite pas une seconde

:

- **Miguel**: Le corps est fait pour être utilisé et pour être montré. Ce que vous en faites n'est pas si important.

MOI-PERSONNE

- **Bruno:** Qu'en pensez-vous ?

- **Marta:** (sœur aînée de six frères, responsable, perfectionniste et ayant des valeurs éthiques très définies) répond fâchée au précédent commentaire de Miguel. T'es dingue ou quoi ? Mon corps est une partie de ce que je suis, sans mon corps je ne peux pas avoir de relations, communiquer, ni même être. Tout ce qui arrive à mon corps, m'arrive à moi et ce qui m'arrive à un niveau plus profond ou émotionnel se reflète dans mon corps.

Quelques secondes de silence absolu suivent l'intervention de Marta. Miguel aussi se montre un peu dérouté. Bruno utilise ce moment pour poser une nouvelle question :

- **Bruno:** Jeunes gens, j'aimerais vous poser d'autres questions qui peuvent nous aider : Quand nous-mêmes nous n'acceptons pas notre corps ou que les autres ne l'accepte pas, est-ce que nous sentons que c'est nous qui ne l'acceptons pas ou bien que ce sont les autres qui ne l'acceptent pas ? Pour quelle raison avons-nous été créés avec un corps ? Est-il possible que dans notre corps est inscrite notre identité ? Qui sommes-nous ?

Les jeunes gens sont restés pensifs et un peu étourdis, tout en essayant de répondre aux questions qui n'avaient jamais été soulevées jusqu'à présent, de sorte que les moniteurs ont du mettre fin à la réunion en les encourageant à penser à tout ce qui s'est précédemment déroulé.

